

Auf internationaler Ebene = Au niveau international

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 1: **I&D in den politischen und wirtschaftlichen Organisationen = I&D dans les organisations politiques et économiques = I&D nelle organizzazioni politiche ed economiche**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

II. Auf internationaler Ebene / Au niveau international

Une bibliothèque dédiée au monde du travail: la bibliothèque de l'OIT à Genève

Jean-Philippe Accart,
Université de Genève

Les bibliothèques et les services de documentation des institutions internationales traitent des informations en provenance du monde entier et ont développé d'abord des outils traditionnels de gestion documentaire (fonds documentaires de base, thésaurus), puis des outils informatiques (bases de données, logiciels, applications) qu'ils diffusent largement. L'OIT, un exemple remarquable.

Le contexte de la «Genève internationale»

La «Genève internationale» compte sur son territoire plus d'une centaine d'organisations internationales. Non contentes de générer des volumes d'information et de documentation de plus en plus grands, elles possèdent – pour certaines – des systèmes documentaires modèles:

1 L'OIT est l'institution spécialisée des Nations Unies qui a pour mission «d'améliorer l'accès des hommes et des femmes à un travail décent et productif, dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine». Depuis sa création, l'OIT a cherché à promouvoir une meilleure vie pour tous; la Constitution de l'OIT déclare: «une paix universelle et durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale».

- l'Organisation des Nations unies (ONU)
- le Bureau international du travail (BIT)
- l'Organisation mondiale de la santé (OMS)
- le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ...

Les bibliothèques et les services de documentation de ces institutions traitent en effet des informations en provenance du monde entier et ont développé d'abord des outils traditionnels de gestion documentaire (fonds documentaires de base, thésaurus), puis des outils informatiques (bases de données, logiciels, applications) qu'ils diffusent largement. S'appuyant sur les compétences humaines, leur politique documentaire, à l'échelle mondiale sous forme de représentations par continent, de bureaux nationaux ou régionaux, y compris dans les pays en voie de développement, a devancé le concept de réseaux documentaires. Cela a permis la promotion de la bibliothéconomie et des sciences de l'information au plan international.

La Bibliothèque de l'OIT à Genève

La Bibliothèque de l'Organisation internationale du travail (OIT) a été créée en 1919¹: elle est la plus importante au monde dans le domaine du travail, ses collections (ouvrages, périodiques, rapports, journaux et documents législatifs, statistiques) concernent tous les aspects du travail, ainsi que ceux liés au

développement économique et social, aux droits de l'homme et aux progrès techniques dans différents pays. Une grande partie de la collection concerne les pays en développement et en transition; tout est d'ailleurs mis en œuvre pour acquérir des documents publiés dans les pays en développement. LABORDOC (<http://labordoc.ilo.org/>) est le catalogue en ligne qui recense publications papier et électroniques détenues par la bibliothèque.

Quels sont les usagers de la Bibliothèque de l'OIT?

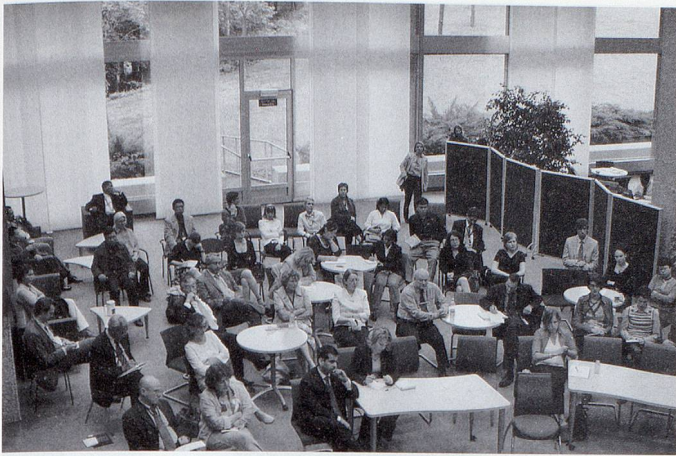
Les principaux usagers de la bibliothèque sont les fonctionnaires de l'OIT, mais également les délégués, représen-

La Bibliothèque de l'Organisation internationale du travail (OIT) a été créée en 1919: elle est la plus importante au monde dans le domaine du travail.

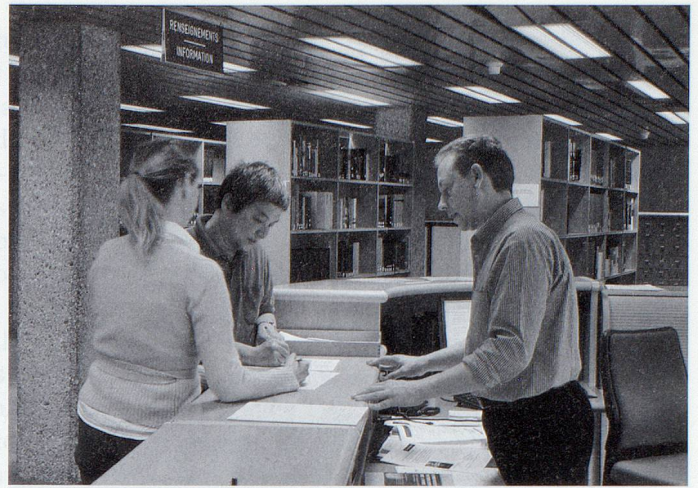
tants des missions diplomatiques et fonctionnaires retraités du BIT. Elle s'adresse également aux délégués à la Conférence internationale du Travail, au Conseil d'administration et à d'autres réunions du BIT. Enfin, elle travaille en collaboration avec d'autres bibliothèques pour le prêt entre bibliothèques.

Les services et produits proposés

La Bibliothèque de l'OIT propose toute une gamme de services et de presta-



Vue de la salle de lecture pendant une séance de knowledge sharing (le midi) pour les fonctionnaires du BIT.



Le bureau d'information dans la salle de lecture.

tions à ses usagers. Avec «l'Aide à la recherche», les bibliothécaires répondent aux demandes faites par téléphone, E-mail, fax, ou en salle de lecture. Sur demande, sont assurées également des formations aux outils de recherche, dont la base de données Labordoc et les autres bases de données disponibles. La «recherche personnalisée» est un autre service offert aux usagers: les visiteurs de la salle de lecture peuvent remplir un formulaire de de-

La «recherche personnalisée» est un autre service offert aux usagers: les visiteurs de la salle de lecture peuvent remplir un formulaire de demande de bibliographie, avec l'assurance de l'obtenir le lendemain.

mande de bibliographie, avec l'assurance de l'obtenir le lendemain. Les bibliographies peuvent aussi être envoyées par courrier, E-mail ou fax. Outre «l'Accès aux collections» (ouvrages de référence, documents officiels du BIT, statistiques, sélection des publications du BIT), le «prêt des documents» est une autre prestation: les documents peuvent être prêtés aux fonctionnaires du BIT, aux délégués aux réunions, aux représentants des missions diplomatiques et aux fonctionnaires retraités du BIT. Les autres bibliothèques peuvent emprunter des documents grâce au système de prêts interbibliothèques en envoyant un courriel à informloan@ilo.org. En outre, l'accès internet à des fins de recherche et l'accès sans fil (Wi-Fi) sont possibles en salle de lecture.

En terme de produits documentaires, la Bibliothèque offre le thésaurus BIT accessible en ligne: <http://www.ilo.org/public/libdoc/ILO-Thesaurus/french/>

Services d'information spécialisés au siège du BIT

La diffusion des ressources documentaires sur le monde du travail est une des priorités du BIT que ce soit à la Bibliothèque du BIT elle-même, mais aussi dans les services d'information situés dans les départements du Bureau et les centres d'information de l'OIT dans le monde. Les unités suivantes, au siège du BIT à Genève, offrent au grand public des services d'information par correspondance:

- les publications du BIT www.ilo.org/publns
- le Bureau des statistiques www.ilo.org/stat et la base de données LABORSTA: <http://laborsta.ilo.org>
- le Centre de documentation sur l'emploi www.ilo.org/employment;
- ASISTDOC est une base de données bibliographiques sur la technologie liée au travail www.ilo.org/dyn/asist/asistdocs.home
- le Tribunal administratif de l'OIT www.ilo.org/trib; la base de données sur la jurisprudence, TRIBLEX www.ilo.org/trib
- les archives historiques du BIT www.ilo.org/intranet/french/support/inter/dossiers.php (pour les fonctionnaires du BIT)
- l'Institut international d'études sociales (IIES) www.ilo.org/inst
- le Département des normes internationales du travail www.ilo.org/ sur

les normes et les bases de données suivantes: NATLEX sur les législations du travail; ILOLEX www.ilo.org/ilolex sur les normes internationales du travail et d'un certain nombre de CD-ROM et de publications; NATLEX contient plus de 55 000 résumés des principales législations du travail et de la sécurité sociale des Etats Membres de l'OIT www.ilo.org/dyn/natlex

- INFONORM www.ilo.org/normes offre un appui technique à la base de données Applis sur les ratifications et les rapports relevant de l'article 22, ainsi qu'à la base de données LibSynd sur la liberté syndicale. INFONORM produit le CD-ROM ILSE, qui contient les normes et documents connexes de l'OIT en plusieurs langues, le CD-ROM ANITA, qui contient le rapport annuel de la Commission d'experts sur l'application des conventions et recommandations et le site web sur les normes internationales du travail.
- le Centre international d'informations de sécurité et de santé au travail (CIS) www.ilo.org/cis avec un réseau mondial de centres nationaux de sécurité et de santé au travail; il produit la base de données bibliographiques CISDOC qui comprend des notices de livres, d'articles, de fiches d'infor-

La Bibliothèque du BIT
 CH-1211 Genève 22, Suisse
 Tél. +41 22 799 8682, Fax +41 22 799 6516
 courriel: inform@ilo.org
 Heures d'ouverture de la salle de lecture:
 du lundi: de 10.30 à 17.00, mardi au vendredi: de 10.00 à 17.00



Vue de la salle de lecture I.



Vue de la salle de lecture II.

information sur les normes de sécurité et les dangers chimiques et physiques. La quatrième édition de l'Encyclopédie sur la santé et la sécurité au travail est disponible gratuitement en ligne, ainsi qu'en version imprimée (quatre volumes) et sur CD-ROM (versions française et espagnole également disponibles).

- l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS) www.issa.int et son centre de documentation. L'AISS est responsable de la base de données «Sécurité sociale dans le monde (SSW)» (sur CDROM) contenant le

texte intégral de législations, de références aux livres, rapports, périodiques et autres documents, ainsi que des rapports de conférences et réunions de l'AISS.

- l'unité de terminologie et de références administre ILOTERM, base de données terminologiques pour le personnel des services linguistiques. L'objet principal d'ILOTERM est d'apporter des solutions aux problèmes terminologiques dans les domaines du travail et des questions sociales.
- l'Unité de documentation du Département de la sécurité sociale fournit

des notices sur la législation en matière de sécurité sociale à la base de données NATLEX et collabore avec le Centre de documentation de l'AISS à la fourniture de services d'information et de documentation.

- le Programme STEP (Stratégies et instruments contre l'exclusion sociale et la pauvreté).

D'après les informations publiées sur le site www.ilo.org

Contact: Jean-Philippe.Accart@unige.ch

Interview with Laurel Dryden, Acting Chief, Bureau of Library and Information Services, International Labour Office, Geneva, by JP Accart

How large is your staff, and how many of them are librarians?

We have 22 permanent staff: 13 assistants (library assistants, finance clerk, IT assistant, and secretary), 8 professional librarians and 1 professional IT staff. We also employ 5 external collaborators on a more or less permanent basis to do indexing for our database Labordoc. We normally have some temporary staff and at least 1 intern. At the moment we have 2 interns and 3 short-term staff.

Our 22 permanent staff members cover 17 different nationalities. The ILO employs 2,733 people – of whom approximately 1,000 are in Geneva. The

rest work in ILO offices throughout the world (there are 51 ILO field offices).

Although 40 of the field offices employ information specialists, very few of the specialists have formal information science qualifications or work full time on information tasks. Usually their work assignments are a mixture of communications, publications and information work.

As the information centres are not under my direct responsibility, I have created an ILO Global Information Network to strengthen the ILO's information services and the dissemination of ILO published knowledge. Working through the Network, the ILO Library can coordinate information work, ensure that information standards are adhered to, and help all ILO staff to get the high-quality information services they need. All of the information spe-

cialists in the field offices are members of the Network. We publish a regular newsletter and hold regular workshops to help them upgrade their skills, keep them abreast of the information developments in the ILO, and to provide a forum where they can exchange ideas and meet their counterparts. I am a very strong believer in the power of knowledge sharing and the Network operates on that principle.

What are your main projects, what do you want to develop?

One of the main objectives of the ILO Library, and the ILO Global Information Network, is to promote ILO knowledge – and, by extension, ILO values and concerns – which we do in various ways.

The ILO's database Labordoc www.ilo.org/labordoc or [38](http://www.ilo.org/labor-</p>
</div>
<div data-bbox=)

doc is one way. Although managing information through Labordoc is part of our routine work, it is still a major project of the ILO Library. Labordoc contains a huge wealth of knowledge which I want to exploit to the maximum. Developments in IT are provid-

I am a very strong believer in the power of knowledge sharing and the Network operates on that principle.

ing us with new ways of doing that, and I am very keen to explore how we can use these developments to promote ILO knowledge more widely, more interestingly, and in a more user-friendly manner.

One important step we are currently taking is to merge all the ILO field library databases into Labordoc. By early 2010 most of the information specialists in the field will catalogue directly into Labordoc. Labordoc will provide a single access point to ILO and non-ILO knowledge on the world of work – finally, anyone who wants to find out what the ILO has published or collected on the world of work will only need to search one database.

Another way we promote ILO knowledge is by having an “open door” policy towards external users. Anyone can use the ILO Library – either by searching Labordoc (which also provides access to about 60,000 online publications), as a walk-in client, or by sending an e-mail to request information (the Library’s website, see www.ilo.org).

One important step we are currently taking is to merge all the ILO field library databases into Labordoc.

www.ilo.org/bibliotheque, www.ilo.org/library, includes an “Ask a librarian” link so that clients can contact us easily). About one third of the work we do is in response to questions from external users.

Through our partner or depository libraries programme many libraries around the world receive ILO publications for free. One of our projects in 2010 will be to make sure that we have the best selection of relevant libraries.

As an extension of this idea, I encourage our information specialists in the field to offer information sessions on ILO knowledge products – especially the online products – to universities or relevant research institutions, and we are now developing brochures and online presentations to help them with this work.

And, finally, we also publish online information products such as resource guides on topics which highlight the ILO’s values and concerns. This year the ILO celebrated 90 years and to celebrate that the ILO Library produced a web-based Chronology (www.ilo.org/histoire or www.ilo.org/history) which recounts the major events in the ILO’s history and links to the full text of the key documents and photos, and to possible videos that are related to each event.

Our biggest project this year was to develop the ILO Global Job Crisis Observatory www.ilo.org/jobcrisis.

This has been a huge undertaking which combines the traditional skills of librarians (finding and organizing information and providing easy access to

One of our projects in 2010 will be to make sure that we have the best selection of relevant libraries.

information) with newer skills (e.g. web design, web publishing, editing, communication skills). The site provides a weekly alert service of the latest news and reports on the jobs crisis (we select the best resources for each week), feature articles by ILO officials (we work with ILO technical units to encourage staff members to write for the Observatory) and resource guides on how decision makers can recover from the jobs crisis. As well, we produce a fuller internal news alert service for ILO staff.

Another big project which will be completed this year is the digitization of all ILO published knowledge. Once we have finished the project we will start producing digital (multimedia) libraries as another way of making ILO knowledge more visible.

And in addition to the development and maintenance of more knowledge products, we are currently looking at how to improve the interface of Labor-

doc – and especially how we can do this by using open source software.

Do the library or the librarians have a key role in the organisation? Are they involved in projects?

More and more! Information technology has been a big help in showing how our skills are useful and relevant. The Observatory website is one example – we were asked to develop this website. The site is not attributed to the Library – it is published as an ILO product and I think this shows that there is confidence that our skills can be used

The site provides a weekly alert service of the latest news and reports on the jobs crisis.

to produce good products. Another example is a taxonomy we developed to help the ILO’s Human Resources Department map the skills of ILO staff. I am also a member of the ILO’s Research and Publications Committee. And a final example is our involvement in knowledge sharing in the ILO. We participated in the drafting of the ILO’s Knowledge Strategy, we co-organize a regular knowledge sharing forum for ILO staff (which is held in the Library’s Reading Room), we developed a website on knowledge sharing for ILO staff and we take an active role in knowledge sharing in the ILO in general.

Do you network with other libraries?

Yes – through the Geneva-based Association of International Librarians and Information Specialists (AILIS), the United Nations Knowledge Sharing and Information Management Group (KSIM) which is a semi-formal UN working group of UN librarians, and other professional associations such as ASLIB. I am also a convenor for the Information Management Working Group of the European Association of Development Research and Training Institutes.

What’s your take on the current developments in librarianship?

Exciting, challenging, invigorating! The debate about how the Internet has “replaced” libraries, the constant

change in how we communicate and send and receive information, and the speculation about the future of the publishing industry and even about the future of reading are wonderful opportunities for us. Lots of debate gives

The debate about how the Internet has “replaced” libraries, the constant change in how we communicate and send and receive information, and the speculation about the future of the publishing industry and even about the future of reading are wonderful opportunities for us.

librarians lots of scope to show what we can do. One thing I am ardent about, in the ILO at least, is changing the perception of librarians as simply caretakers of knowledge and libraries as a place where people come to read, or, worse, a place where there are books – as if knowledge were only found in books. It is such a waste of our skills if our colleagues think of us in such a passive way. Helping people find information is much more than answering people’s questions or providing them with

books. I want us to be more proactive than that. We should help people find information, certainly, but we can also be agents for sharing knowledge and

communicating the principles and values of the ILO.

Contact: Jean-Philippe.Accart@unige.ch

ABSTRACT

Library and Information Services, International Labour Office, Geneva

(as) Der Artikel stellt die Bibliothek der OIT (Organisation internationale du travail, International Labour Organization) im Rahmen des «internationalen Genf» vor, das Sitz zahlreicher internationaler Organisationen ist. Gemeinsam ist den Bibliotheken und Dokumentationsdiensten dieser Einrichtungen, dass sie Informationen aus aller Welt sammeln.

Die Bibliothek der OIT wurde 1919 gegründet und ist die weltweit wichtigste Bibliothek für Belange der Arbeitswelt. Ihre Sammlungen betreffen alle Aspekte des Arbeitslebens und umfassen Monografien, Zeitschriften, Berichte, Zeitungen, Gesetzeswerke und Statistiken. Ein Grossteil der Sammlung bezieht sich auf die Entwicklungsländer; in diesem Bereich wird die Bibliothek auch ganz gezielt erweitert. LABORDOC (<http://labordoc.ilo.org/>) ist der Onlinekatalog.

Die Benutzer der Bibliothek sind vor allem Angestellte der OIT, aber auch Delegierte, Vertreter diplomatischer Botschaften und ehemalige Angestellte des BIT (Bureau international du travail). Die Bibliothek arbeitet im Leihverkehr mit anderen Bibliotheken zusammen. Sie bietet ihren Benutzern zahlreiche Dienste an, z.B. die Bearbeitung von Benutzeranfragen per Telefon, E-Mail, Fax oder im Lesesaal, die Schulung im Umgang mit den Recherchewerkzeugen, einen Bibliografiedienst, die Benutzung der Bestände im Lesesaal und die Ausleihe.

Die Verbreitung von Dokumentationsquellen zur Arbeitswelt ist ein Hauptanliegen des BIT. Zahlreiche weitere Einrichtungen am Sitz des BIT in Genf bieten den Benutzern auf ihren Websites entsprechende Informationsdienste an.

The ITU Library and Archives Service Guardians and disseminators of information*

* Reprinted from ITU News, Issue No.1, January–February 2010, International Telecommunication Union

Are you reading ITU News to keep up-to-date with what is happening in telecommunications in general and the Union in particular? What if you would like to look at the magazine’s forerunner, the Telecommunications Journal, dating back to 1934, or even to view the original Journal télégraphique, founded in 1869? You can do either of these things, and many more, by turning to the ITU Library and Archives Service.

In Montbrillant and in the cloud

The ITU Library is on the sixth floor of the ITU Montbrillant building in Geneva, and welcomes users from within and outside the Union. There are open stacks, reading places, workstations connected to the Internet, as well as a corner where you can read newspapers and drink coffee.

On the Montbrillant shelves you can find the paper collections: books, journals, magazines, periodicals, dictionaries, directories and encyclopedias, as well as copies of ITU Recommenda-

tions and of course the Union’s publications and official documents. Through the library you can also gain access to collections in the cloud of online information, such as e-journals, e-conference proceedings, e-books and other digital resources.

Even if you are not in Geneva, you can still visit the library through its website at www.itu.int/library, or access the catalogues of its holdings. The librarians will respond to requests for information from anywhere in the world.

Institutional knowledge

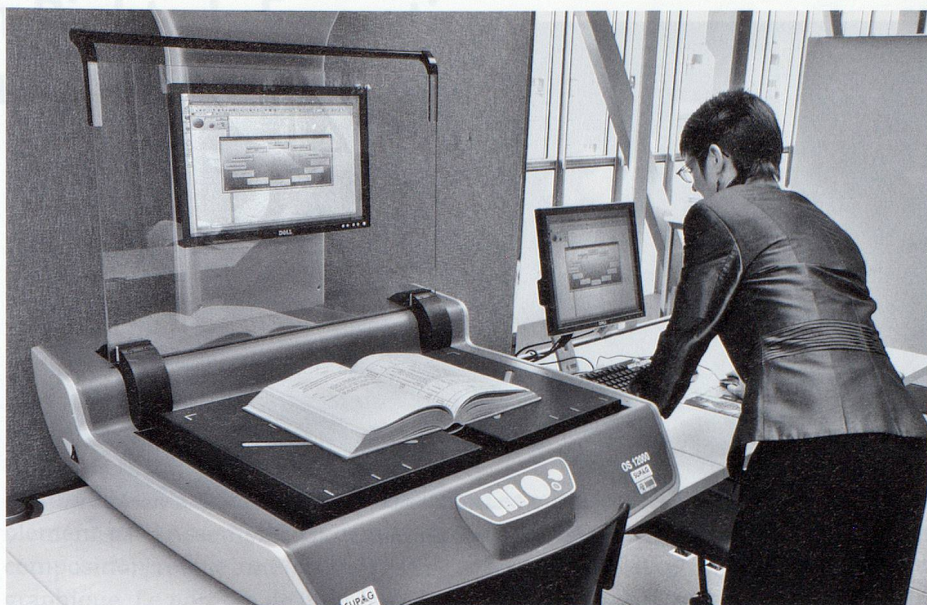
In the rapidly advancing world of telecommunications, information is being created every day. The activities of ITU, including conferences, workshops and studies, generate treaties, decisions, guidelines and standards. These publications are all available through the library. But along with the published documents, there is a flow of correspondence, internal memoranda and other records, sent or received by ITU, that help to explain what the Union does – why a particular course of action is pursued or put on hold or abandoned. The guardian of all this institutional knowledge is the Archives Service, whose mission is to ensure that the right records are available to the right people at the right time.

Because of the burgeoning activity in ITU, each day adds yet more records, whatever their form or medium. It is the responsibility of the Archives Ser-

The activities of ITU, including conferences, workshops and studies, generate treaties, decisions, guidelines and standards.

vice to manage this flood of information. There are two main challenges. The first is to organize the records so that they can be retrieved and used. The second is to determine how long records should be stored, which records need to be preserved indefinitely as historical archives, and which can be destroyed.

Since 2009, the Library and Archives Service has been involved in a Records and Information Management (RIM) project, with the objective of developing an efficient and transparent electronic system for the management of ITU official records. The goal is to provide for better and more timely decision-making by ITU. The benefits include a single and comprehensive electronic repository of documents, a reliable workflow for the treatment of documents, shared access to electronic documents, powerful search tools, and a file classification scheme for applying retention policies and security rules.



A specialized book scanner can digitize materials, including fragile historic documents.

For the physical records, the Archives Service has a secure storage facility in the basement of the ITU Montbrillant building. In its long banks of shelves, this storage facility houses semi-active records and historic collections. The historic collections are available for consultation (on-site only) by anyone, including the general public. The Archives Service will, however, provide copies, on request.

History and memory

A pioneering organization such as ITU has much to record. The Library and Archives Service holds conference and meeting documents, and circular and collective letters, in an unbroken series

Since 2009, the Library and Archives Service has been involved in a Records and Information Management (RIM) project, with the objective of developing an efficient and transparent electronic system for the management of ITU official records.

dating back to 1865. There is historic correspondence from the period 1869 to 1947, and a collection of world and regional maps of telecommunication networks from around 1875 to 1930. The service also holds the proceedings of ITU seminars and colloquia, regulatory publications, recommendations, manuals and handbooks, photographs and posters.

To keep the memory of history alive, the Library and Archives Service has embarked on an ambitious programme to make unique ITU records widely available to ITU staff and all kinds of researchers. This activity, the Historical Documents Digitization Programme, has the dual objective of improving ac-

To keep the memory of history alive, the Library and Archives Service has embarked on an ambitious programme to make unique ITU records widely available to ITU staff and all kinds of researchers.

cess to ITU information and ensuring the long-term preservation of historic documents. So far, more than 15,500 pages of conference documents have been scanned. These documents will be available on the new History of ITU portal (see box).

The History of ITU – a new web portal

Founded in 1865, ITU is the world's oldest international organization. On its website a new portal is being launched on "The History of ITU", which offers links to the many documents, landmark dates and important figures that chart the Union's history and its contribution to connecting the world. The portal will be open in February and can be accessed at www.itu.int/history.



La bibliothécaire et l'archiviste compilent les informations.

Customer services: research assistance and facilities

The Library and Archives Service responds to requests for information by telephone (+41 22 730 69 00), e-mail (library@itu.int), fax (+41 22 730 53 26) or in person in the Reading Room on the sixth floor of the Montbrillant building. Copies of documents can be made and – since 2008 – a specialized book scanner designed to prevent damage to bound and fragile documents can be used to digitize materials. The Reading Room provides photocopying facilities, WiFi and workstations with Internet access for research purposes.

ABSTRACT

(db) Der ITU-Bibliotheks- und -archivdienst – Hüter und Informationsvermittler

Die International Telecommunication Union, kurz ITU, hat ihren Sitz in Genf und kann auf eine lange Institutionsgeschichte zurückblicken: 1865 fand die Gründung statt, und damit ist sie eine der weltweit ältesten internationalen Organisationen. Entsprechend zahlreich sind ihre Publikationen, welche vor Ort einsehbar sind oder für ITU-Mitarbeitende sowie Forscher zurzeit im Projekt «Historical Documents Digitization Programme» digitalisiert werden. Dadurch wird gleichzeitig die Langzeitarchivierung der Dokumente sichergestellt. Die ITU-Bibliothek befindet sich im ITU-Monbrillant-Gebäude und ist für alle Interessierten öffentlich zugänglich. Hier können die Besucher Dokumente und Bücher aus dem ITU-Bestand vor Ort konsultieren, online durch die «e-journals» und Konferenzen surfen oder Recherchen in Auftrag geben. Dies alles und noch mehr wird durch den Bibliotheks- und Archivdienst gewährleistet. Daneben ist dieser seit 2009 in ein «Records and Information Management»-Projekt involviert, um ein effizientes und transparentes elektronisches Managementsystem für die ITU Records aufzubauen. Alle Infos finden sich auch auf der Website www.itu.int, auf welcher ab Februar ebenfalls das neue Portal «The History of ITU» aufgeschaltet ist.

ABSTRACT

Les services de la bibliothèque et des archives de l'UIT

(pd) La bibliothèque UIT met à disposition un environnement ouvert, des espaces de lecture et des places de travail connectées à internet ainsi qu'un coin pour lire les journaux et boire un café. En plus des supports traditionnels, elle propose des ressources électroniques.

Le Service des archives gère les dossiers et les documents de l'UIT. Ceux-ci comprennent aussi bien les archives historiques -- disponibles pour la recherche -- que les archives courantes et intermédiaires -- disponibles pour les services internes.

Une organisation pionnière comme l'UIT détient de nombreux documents d'archives qui remontent à 1865, comme une correspondance historique entre 1869 et 1947 et une collection de cartes régionales et mondiales du réseau de télécommunication de 1875 à 1930, en plus des séminaires, colloques, publications, guides, photographies, affiches etc.

Ces documents sont en cours de numérisation afin de les rendre accessibles et d'assurer leur sauvegarde. Ils sont consultables depuis le nouveau portail «The History of ITU» www.itu.int/history.

Les services de la bibliothèques et des archives de l'UIT répondent aux questions par téléphone, fax, e-mail ou directement sur place. Des copies de documents peuvent être réalisées grâce à un scanner à livre.

Huridocs – Human Rights Information and Documentation System

Stéphane Gillioz, sur la base d'une interview menée au printemps 2009 avec Bert Verstappen, coordinateur Huridocs.

Réseau informel, HURIDOCS n'a pas de membres au sens propre du terme. Le réseau vit de la participation et du soutien de groupes et d'individus intéressés aux droits de l'homme et qui sollicitent conseils et support, prennent part aux formations, forums et meetings, et contribuent au développement des outils.

Organisation

La plupart des participants du réseau sont des ONG spécialisées dans les droits de l'homme. On y trouve également des organisations professionnelles, des institutions académiques et de recherche ou des institutions nationales des droits de l'homme.

Réseau informel ne signifie évidemment pas absence d'organisation. HURIDOCS repose en effet sur plusieurs corps officiels qui sont l'Assemblée Générale, le Comité de Continuation, le Conseil Consultatif International et le Secrétariat.

L'Assemblée Générale définit la politique globale d'HURIDOCS. Elle se réunit tous les cinq ans conjointement à une grande conférence. Tous les membres

du réseau peuvent y assister. Le *Comité de Continuation* fonctionne comme un conseil d'administration. Il est chargé de la mise en œuvre globale du programme HURIDOCS approuvé préalablement par l'Assemblée Générale. Sa composition reflète une diversité géographique. Le nombre de membres est réduit au minimum afin de garantir une structure opérationnelle efficace nécessitant des ressources limitées. Le *Conseil Consultatif International* réunit 15–20 personnes issues de divers horizons géographiques et professionnels. Les membres du conseil apportent un soutien au Comité de Suivi, aux Groupes de Travail, aux réseaux spécialisés et autres activités d'HURIDOCS.

Le *Secrétariat* d'HURIDOCS, établi à Versoix, près de Genève, fournit un support administratif et une aide aux activités du réseau. Il se transforme progressivement en un centre d'excellence, avec un personnel et des ressources suffisants pour, notamment, fournir un soutien aux activités du réseau, coordonner les activités du programme et entretenir une bibliothèque spécialisée et un service d'assistance.

Les buts

En tant que réseau décentralisé, HURIDOCS travaille en partenariat avec un grand nombre d'organisations des droits de l'homme du monde entier. Les activités d'HURIDOCS reposent au fond sur un principe simple: mettre au service des droits de l'homme la puissance de l'information et de la communication. Il s'agit également de renforcer la capacité des organismes des droits de l'homme, afin que ceux-ci puissent contrôler et communiquer l'information, augmentant ainsi leur efficacité et crédibilité. Il s'agit, en d'autres termes, de faire en sorte que les organismes des droits de l'homme aient les outils, les connaissances, les

compétences et les services de soutien nécessaires pour utiliser efficacement les informations qu'ils détiennent.

Les outils et techniques

HURIDOCS a développé divers outils pour contrôler et organiser l'information liée aux droits de l'homme. Ces outils peuvent être téléchargés gratuitement sur le site www.huridocs.org et sous forme de documents électroniques. La plupart de ces outils peuvent également être achetés en format papier.

Et pour les organismes qui ne disposent pas de connections internet rapides, HURIDOCS propose HURITOOLS, un CD pratique et facile à utiliser qui contient tous les outils HURIDOCS.

HURISEARCH est un moteur de recherche multilingue (77 langues) fournissant l'accès à plus de 3,5 millions de pages sur 3000 sites de droits de l'homme. Il a été développé par HURIDOCS depuis 2003, et hébergé par Fast Search and Transfer ASA en Norvège. A noter la démonstration vidéo sur la manière d'utiliser cet outil (en anglais) qui est hébergée par Google Vidéo: *How to use Hurisearch* (lien sur le site huridocs.org).

HURIDOCS essaye d'offrir ses outils dans les trois langues suivantes: l'anglais, le français et l'espagnol. Grâce à l'aide des associés et des volontaires, certains d'entre eux ont également été traduits dans d'autres langues telles que le russe.

Les outils de HURIDOCS ont été développés en collaboration avec les organismes et les individus qui les utilisent. Le développement des outils a souvent été fait par des groupes de travail consacrés à une matière spécifique.

www.huridocs.org

Adresse

HURIDOCS Secrétariat
Villa Grand-Montfleury
48, chemin du Grand-Montfleury
CH-1290 Versoix, Switzerland
Tél. +41 22 755 52 52
Fax +41 22 755 52 60
e-mail: info@huridocs.org